

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 11 février
Ensemble intercontemporain

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Le paradis

Le paradis, ce n'est pas seulement le jardin d'Éden. C'est aussi – de Monteverdi ou Purcell aux modernes – la langue parfaite, le poème idéal, la féerie, ou la rédemption.

Âgé de plus de cent ans, le compositeur Elliott Carter réalise, avec *On Conversing With Paradise* (2009), une saisissante mise en musique des *Cantos* d'Ezra Pound, l'un des plus grands poètes américains. Emprisonné en Italie après le débarquement américain, jugé aux États-Unis pour trahison, déclaré fou et interné dans un asile, Pound confie, dans les extraits choisis par Carter, son désespoir de n'avoir pu écrire le poème parfait, l'équivalent du paradis. Les cinq percussionnistes semblent enfermer les lignes vocales du baryton dans leurs barreaux sonores.

Pour Kaija Saariaho, qui emprunte le titre de son *Graal théâtre* à une nouvelle de Jacques Roubaud, la quête du Graal est également une métaphore sonore des difficultés de l'écriture, voire du « voyage » du fragile soliste dans un monde orchestral parfois hostile.

The Comedy of Change est inspirée par la théorie de l'évolution de Charles Darwin. Julian Anderson se décrit d'ailleurs comme un ornithologue en chambre, fasciné par les observations de Darwin sur les oiseaux et par leurs fantastiques capacités d'adaptation. *The Comedy of Change* se veut une œuvre en évolution, passant du simple au complexe, par paliers progressifs, entre hasard et nécessité.

Le *Lamento d'Arianna* est le seul fragment ayant survécu de l'opéra que Monteverdi avait composé, sur un livret d'Ottavio Rinuccini, pour les festivités de 1608 à la cour de Mantoue. Autour de l'inoubliable vocalité de cette page, sous le titre *Lamento, morte e paradiso*, l'ensemble Musicatreize et Concerto Soave présentent des œuvres de contemporains de Monteverdi, comme Sigismondo D'India, ainsi que des compositions d'aujourd'hui, comme celles de Lars Edlund (né en 1922) ou de Philippe Gouttenoire (né en 1962). Comme le dit Jean-Marc Aymes, directeur artistique de Concerto Soave : « *Se tresse autour de ce lamento où rôde aussi bien la mort qu'une quête poignante d'oubli, de paix et de paradis, un va-et-vient subtil entre les deux époques.* »

Chargés de composer la musique de scène pour une adaptation du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et inspirés par la célébration imminente d'un anniversaire de mariage royal, Purcell et son librettiste ont créé une série de masques éclatants et colorés qui n'ont nul besoin de la pièce de théâtre pour exister à part entière. Rendant hommage à l'énergie foisonnante et anarchique de *The Fairy Queen*, ce nouveau spectacle s'intéresse à la fascination du XVII^e siècle pour le masque, forme artistique suprême rassemblant tous les arts – moyen de tendre, grâce à la fantaisie, au « paradis terrestre » qu'est la perfection artistique.

VENDREDI 11 FÉVRIER - 20 H

Julian Anderson

The Comedy of Change

Elliott Carter

On Conversation With Paradise

Kaija Saariaho

Graal théâtre, version pour orchestre de chambre

Ensemble intercontemporain

Ludovic Morlot, direction

Leigh Melrose, baryton

Jeanne-Marie Conquer, violon

SAMEDI 12 FÉVRIER - 20H

Lamento, morte e paradiso

Giovanni de Macque

Seconda Stravaganza

Sigismondo D'India

Cara mia cetra

Piange Madonna

Ma che, squallido e oscuro

Ascanio Mayone

Partita XIII sopra Rogiere

Sigismondo D'India

Ma che, squallido e oscuro

Ascanio Mayone

Partita III sopra Rogiere

Lars Edlund

Nenia

Claudio Monteverdi

Lasciatemi morire

Jesper Nordin

Lasciatemi morire

Ascanio Mayone

Partita sopra Fedele

Sigismondo D'India

Torna il sereno Zefiro

Carlo Gesualdo

Gagliarda

Sigismondo D'India

Mentre che'l cor

Ascanio Mayone

Partita V sopra Rogiere

Sigismondo D'India

Sfere, fermate li giri sonori

Philippe Gouttenoire

Lolèin, Quatre Logomachies

paradisiales – Commande de

Musicatreize, création

Ensemble Musicatreize

Roland Hayrabedian, direction

Concerto Soave

Jean-Marc Aymes, clavecin, orgue et direction

María Cristina Kiehr, soprano

Sylvie Moquet, viole de gambe

Mara Galassi, harpe

MARDI 15 FÉVRIER – 20H

The Fairy Queen

New London Consort

Philip Pickett, direction

Mauricio García Lozano, mise en scène

Isobel Dunhill, décor et costumes

Ace McCarron, lumières

Karla Shacklock, chorégraphie

Joanne Lunn, soprano (La carriériste)

Ed Lyon, ténor (L'oisif)

Michael George, baryton-basse

(Le prêtre)

Dana Marbach, soprano (La femme fatale)

Faye Newton, soprano (La vendeuse)

Christopher Robson, contre-ténor

(Le comédien)

Timothy Travers-Brown, contre-ténor

(Le prof)

Joseph Cornwell, ténor (Le motard)

Simon Grant, baryton-basse

(L'employé de banque)

Artistes du Circus Space

Kaveh Rahnama, acrobate

Lauren Hendry, acrobate

José Triguero Delgado, jongleur

Tink Bruce, acrobate

Boldo Janchivdorj, acrobate

VENDREDI 11 FÉVRIER – 20H

Salle des concerts

Julian Anderson

The Comedy of Change – création française

Elliott Carter

On Conversing with Paradise – création française

entracte

Kaija Saariaho

Graal théâtre

Leigh Melrose, baryton

Jeanne-Marie Conquer, violon

Ensemble intercontemporain

Ludovic Morlot, direction

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le lundi 21 mars à 20h.

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Fin du concert vers 22h.

Julian Anderson (1967)

The Comedy of Change, pour douze musiciens

I (pause) – II et III (pause) – IV et V (pause) – VI (pause) – VII

Composition : 2009.

Dédicace : à Richard Baker.

Création : le 8 septembre 2009, Concertgebouw, Amsterdam (Pays-Bas), par l'Ensemble Asko|Schönberg, direction Oliver Knussen.

Commande : Rambert Dance Company, Concertgebouw d'Amsterdam pour l'Ensemble Asko|Schönberg, avec le concours financier du Drummond Fund (administré par la Royal Philharmonic Society) et de la PRS for Music Foundation.

Effectif : flûte/flûte piccolo/flûte en *sol*/flûte basse, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, cor en *fa*, trompette en *si* bémol/ trompette en *ré*, percussion, harpe, synthétiseur, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Faber Music.

Durée : environ 23 minutes.

The Comedy of Change est inspirée des notions d'évolution dans la nature observées et décrites de façon remarquable par Charles Darwin dans son grand ouvrage *L'Origine des espèces*.

Les différentes vitesses de changement que l'on peut voir dans la nature – de celui très lent des roches ou des montagnes aux évolutions très rapides chez l'homme et l'animal – m'ont donné l'idée d'écrire une pièce en sept mouvements très contrastés en matière de sonorité, de caractère musical, d'instrumentation, d'harmonie et de ligne mélodique. J'utilise des instruments un quart de ton plus bas que les autres, ce qui donne une couleur particulière à l'harmonie dans certains mouvements. Les mouvements 1 à 6 sont très contrastés à tous les niveaux, alors que le mouvement 7, finale de l'œuvre, mêle en son sein des vitesses et des caractères musicaux très différents. *The Comedy of Change* a été créée à la fois pour une exécution de concert par l'Ensemble Asko à Amsterdam et pour le chorégraphe Mark Baldwin, auteur d'un ballet du même nom pour la Rambert Dance Company. Cette pièce a fait l'objet d'une commande conjointe du Concertgebouw d'Amsterdam et de la Rambert Dance Company grâce à un soutien financier du Drummond Fund. Elle est dédiée à mon ami, le compositeur et chef d'orchestre Richard Baker.

Julian Anderson

Elliott Carter (1908)

On Conversing with Paradise, pour baryton et ensemble

Composition : 2008 (révisé en 2010).

Texte : Ezra Pound (*Cantos* 81 et 120).

Commande : Aldeburgh Music.

Dédicace : à Oliver Knussen.

Création : le 20 juin 2009, Snape Maltings Concert Hall, Festival d'Aldeburgh, par Leigh Melrose, baryton et le Birmingham Contemporary Music Group, direction Oliver Knussen.

Effectif : baryton solo, flûte/flûte piccolo, clarinette en *si* bémol, clarinette basse/clarinette contrebasse, cor en *fa*, 5 percussions, piano, 2 violons I, 2 violons II, 2 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 20 minutes.

Ezra Pound, l'une des personnalités les plus marquantes et l'un des plus grands poètes de l'Amérique du début du XX^e siècle, alors qu'il séjournait en Italie pendant la seconde guerre mondiale, y était parfois invité par la radio de l'État fasciste à diffuser, en anglais, ses imprécations sur le système bancaire et les banquiers américains, accusés de corrompre son pays, qu'il aimait tant. Considéré comme un traître par l'armée américaine venue libérer l'Italie, il fut détenu dans un camp de prisonniers près de Pise, où il continua à écrire les *Cantos* sur lesquels il avait travaillé une bonne partie de sa vie. À son retour aux États-Unis, le tribunal de Washington le déclara fou et le fit interner à l'asile Sainte-Élisabeth, où de nombreux poètes américains parmi les plus respectés lui rendaient visite.

J'ai composé ma musique sur des vers des *Cantos* 81 et 120, dans lesquels l'auteur se désespère de ne pas avoir écrit le poème parfait, synonyme pour lui de paradis. Le titre que j'ai choisi est tiré d'une citation de William Blake à laquelle Pound avait lui-même songé pour intituler un de ses premiers recueils de poèmes.

Elliott Carter

Le 27 janvier 2009

Kaija Saariaho (1952)

Graal théâtre, pour violon et ensemble

I. Delicato

II. Impetuoso

Composition : 1997.

Commande de la version initiale, pour violon et orchestre : BBC pour le Centenary Season of Promenade Concerts 1995 et Matinee op de vrije Zaterdag, VARA-VPRO-NPS, Amsterdam. Version de chambre écrite pour l'ensemble Avanti!.

Dédicace : à Gidon Kremer.

Création : le 14 septembre 1997, Académie Sibelius de Helsinki, par John Storgårds, violon, Ensemble Avanti!, direction Hannu Lintu.

Effectif : violon solo, flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette en *si* bémol, clarinette basse, basson, 2 cors en *fa*, trompette en *ut*, trombone basse, 2 percussions, piano, harpe, 2 violons I, 2 violons II, 2 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses.

Éditeur : Chester Music.

Durée : environ 30 minutes.

Graal théâtre tient son nom d'un ouvrage homonyme de Jacques Roubaud. Pendant que je travaillais à mon concerto pour violon, cette œuvre m'a inspirée indirectement de deux façons : le titre exprime tout d'abord la tension que je ressens entre les efforts du compositeur lorsqu'il écrit de la musique et l'aspect théâtral d'une exécution publique, particulièrement dans le cas d'un concerto, car le soliste y joue un rôle majeur à la fois physiquement et musicalement. L'interprétation que tire Roubaud de la légende arthurienne à partir de ses propres recherches m'a également encouragée à faire quelque chose que j'avais longtemps considéré comme impossible : avec un concerto pour violon, confronter mon langage musical à un genre déjà très riche en chefs-d'œuvre expressifs et virtuoses.

La source d'inspiration initiale est le jeu et la musicalité de Gidon Kremer, auquel la pièce est dédiée. Comparée à mes autres compositions, *Graal théâtre* fait figure d'exception parmi une longue série de pièces dans lesquelles je mêle instruments acoustiques et dispositifs électroniques de tous types. À la différence des œuvres précédentes, mon point de départ était ici la sonorité délicate du violon et son interaction avec l'orchestre.

Kaija Saariaho

Ezra Pound

Canto LXXXI

Zeus lies in Ceres bosom

[...]

before sunrise

[...]

AO!

a leaf in the current

at my grates no Althea

Yet

Ere the season died a-cold

Borne upon a zephyr's shoulder

I rose through the aureate sky

Lawes and Jenkyns guard thy rest

Dolmetsch ever be thy guest,

Has he tempered the viol's wood

To enforce both the grave and the acute?

Has he curved us the bowl of the lute?

Lawes and Jenkyns guard thy rest

Dolmetsch ever be thy guest

Hast'ou fashioned so airy a mood

To draw up leaf from the root ?

Hast'ou found a cloud so light

As seemed neither mist nor shade?

Then resolve me, tell me aright

If Waller sanf od Dowland played,

Your even two wol sleye me sodenly

I may the beauté of hem nat susteyne

And for 180 years almost nothing.

Ed ascoltando al leggie mormorio

there came new subtlety of eyes into my tent,

whether of spirit or hypostasis,

but what the blindfold hides

or at carneval

nor any pair showed anger

Saw but the eyes and stance between the eyes,

colour, diastasis,

careless or unaware it had not the

To have gathered from the air a live tradition
or from a fine old eye the unconquered flame
This is not vanity.

Here error is all in the not done,
all in the diffidence that faltered.

Canto CXX

I have tried to write Paradise
Do not move
let the wind speak
that is paradise.

Biographies des compositeurs

Julian Anderson

Né à Londres en 1967, Julian Anderson a étudié la composition auprès de John Lambert, Alexander Goehr et Tristan Murail. Sa première grande œuvre pour orchestre, *Diptych* (1990), a remporté le Prix des jeunes compositeurs de la Royal Philharmonic Society en 1992 et a été choisie par la BBC en 1996 pour la représenter, à Paris, à la Tribune internationale des compositeurs. Ses deux œuvres commandées par le London Sinfonietta, *Khorovod* (1994) et *Alhambra Fantasy* (2000), ont fait l'objet de nombreuses exécutions par les plus grands ensembles à travers l'Europe et les États-Unis. Ses autres ouvrages les plus joués comprennent notamment une pièce orchestrale pour les BBC Proms, *The Stations of the Sun* (1998), reprise par l'Orchestre Symphonique de Boston et l'Orchestre de Cleveland, et l'œuvre pour orchestre de chambre *Poetry Nearing Silence* (1997), objet d'une commande de l'Ensemble Nash. Cette dernière pièce a été par la suite adaptée pour un ballet chorégraphié par Mark Baldwin, signant ainsi sa deuxième collaboration avec cet artiste. De 1996 à 2001, Julian Anderson a été compositeur en résidence de l'orchestre de chambre Sinfonia 21. Entre 2000 et 2005, il a été compositeur associé de l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), pour lequel il a écrit trois œuvres orchestrales : *Imagin'd Corners* (2002) pour cinq cors et orchestre, *Symphony* (2003), lauréate du British Composer

Award en 2004, et *Eden*, composée pour le concert d'ouverture du Festival de Cheltenham 2005. Il est également l'auteur de *Book of Hours* (2005), une œuvre pour ensemble et dispositif électronique dédiée au Groupe de Musique Contemporaine de Birmingham (BCMG), qui a remporté le Prix de la Royal Philharmonic Society en 2006, et de *Four American Choruses* pour le chœur du CBSO. Plus récemment, son intérêt pour la musique chorale a conduit les BBC Proms à lui passer commande de *Heaven is Shy of Earth*, pour mezzo-soprano, chœur et orchestre, avec Angelika Kirchsclager (2006), et le Southbank Center à lui demander d'écrire *Alleluia* pour l'Orchestre Philharmonique de Londres, à l'occasion de la réouverture, en juin 2007, du Royal Festival Hall. En octobre 2002, Julian Anderson a été nommé directeur artistique de la série « Music of Today » du Philharmonia Orchestra. Tout au long de la saison 2002/2003, il a été « Composer in Focus » de l'Orchestre Philharmonique de Londres, une collaboration rendue plus étroite encore par sa nomination de compositeur en résidence pour l'année 2010. Il a bénéficié d'une bourse Daniel Lewis pour jeunes compositeurs qui lui a permis de travailler avec l'Orchestre de Cleveland entre 2005 et 2007. Il a composé la musique d'un ballet inspiré de *L'Origine des espèces* de Darwin, créé en septembre 2009 par le chorégraphe Mark Baldwin, ainsi que la musique du ballet *The Comedy of Change* (2009), commande conjointe de la

compagnie Rambert et de l'Ensemble Asko. Julian Anderson a enseigné la composition au Royal College of Music à partir de 1996 avant d'y être nommé responsable du département composition entre 1999 et 2004. Il a également occupé la chaire Fanny Mason à l'université Harvard entre 2004 et 2007 puis est retourné au Royaume-Uni à l'automne 2007 pour travailler comme compositeur indépendant et occuper un poste nouvellement créé de professeur de composition et de compositeur en résidence à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Deux récents enregistrements sur les labels NMC et Ondine ont été nominés pour les Gramophone Awards. *Alhambra Fantasy*, recueil d'œuvres pour orchestre et ensemble du compositeur gravé par Ondine, a remporté le Contemporary Classical Award aux Classic FM Gramophone Awards 2007.

Elliott Carter

Né en 1908 à New York, Elliott Carter étudie la littérature anglaise et la musique à Harvard, puis travaille en France avec Nadia Boulanger de 1932 à 1935. À son retour à New York, il se consacre à la composition et ce n'est qu'à la fin des années 40 qu'il parvient à trouver son propre langage, fondé sur l'individualisation des différentes couches polyphoniques de la composition. Elliott Carter obtient plusieurs récompenses, notamment le Prix Pulitzer, la Médaille Nationale des Arts (États-Unis), le prix de composition de la Fondation Prince-Pierre-de-Monaco et le Prix Ernst

von Siemens. En 1988, il est promu commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français. Parmi ses œuvres, mentionnons *Le Double Concerto* (1961), *Huit Pièces pour timbales* (1966), *A Mirror on Which to Dwell* (1975), *Penthode* (1985), *Symphonia* (1993-1996), *What Next?* (1999). La plupart de ses œuvres instrumentales et ses trois cycles vocaux comportent une dimension « opératique » sous-jacente. En 2006 sont créées les trois œuvres *Intermittences* pour piano solo, par Peter Serkin, *In the Distances of Sleep*, par Michelle DeYoung et le Met Chamber Ensemble (sous la direction de James Levine), et *Caténaires* pour piano solo, par Pierre-Laurent Aimard. En novembre 2007, son *Concerto pour cor* est créé au Symphony Hall à Boston par James Sommerville. Parmi ses œuvres les plus récentes, citons *What are Years?*, pour soprano et ensemble (2009) et *A Sunbeam's Architecture* (2010), *Songs* pour ténor et orchestre de chambre sur des poèmes de E. E. Cummings.

Kaija Saariaho

Née en Finlande en 1952, Kaija Saariaho étudie les arts visuels à l'Université des Arts Industriels (aujourd'hui Université d'Art et de Design) d'Helsinki puis se consacre à la composition à partir de 1976 avec Paavo Heininen à l'Académie Sibelius où elle obtient son diplôme en 1980. Elle étudie avec Klaus Huber et Brian Ferneyhough à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brisgau de 1981 à 1983, puis s'intéresse à l'informatique musicale à l'Ircam durant l'année

1982. Elle vit depuis à Paris. Elle enseigne la composition à San Diego, Californie (1988-1989) et à l'Académie Sibelius à Helsinki de 1997 à 1998, puis à nouveau entre 2005 et 2009. Le travail de Kaija Saariaho s'inscrit dans la lignée spectrale avec, au cœur de son langage depuis les années 80, l'exploration du principe d'« *axe timbral* », où « *une texture bruitée et grenue serait assimilable à la dissonance, alors qu'une texture lisse et limpide correspondrait à la consonance* ». Les sonorités ductiles du violoncelle et de la flûte se prêtent parfaitement à cette exploration continue : *Laconisme de l'aile* (1982, pour flûte) ou *Près* (1992, pour violoncelle et électronique) travaillent entre sons éthérés, clairs et sons saturés, bruités. Son parcours est jalonné de nombreux prix qui couronnent ses œuvres les plus importantes : Kranichsteiner Musikpreis pour *Lichtbogen* (1986), œuvre qui révéla la tonalité personnelle et lumineuse de Kaija Saariaho au sein de l'esthétique spectrale ; prix Ars Electronica et Italia pour *Stilleben* (1988), qui joue avec virtuosité sur les errements de la conscience avec le médium radiophonique. Les années 80 marquent l'affirmation de son style, fondé sur des transformations progressives du matériau sonore, qui culmine avec le diptyque pour orchestre *Du cristal... à la fumée*. Dans cette même veine, citons les pièces *NoaNoa*, *Amers*, *Près* et *Solar*, écrites en 1992 et 1993. Suit une brève période de remise en cause, au moment même où la

compositrice se trouve projetée sur la scène internationale à la faveur de nombreuses commandes. La composition de *L'Amour de loin*, opéra sur un livret d'Amin Maalouf, mis en scène par Peter Sellars, signe une nouvelle étape où les principes issus du spectralisme, totalement absorbés, se doublent d'un lyrisme nouveau. Après cet opéra, Saariaho composera de nombreuses pièces orchestrales pour de prestigieuses formations, et un deuxième opéra, *Adriana Mater*, une passion sur la vie de Simone Weil, *La Passion de Simone*, deux œuvres encore réalisées avec Maalouf et Sellars. Son travail de composition s'est toujours fait en compagnonnage avec d'autres artistes, parmi lesquels le musicologue Risto Nieminen, le chef Esa-Pekka Salonen, le violoncelliste Anssi Karttunen (artistes finlandais tous issus du groupe « Korvat Auki ! » – « Ouvrez les oreilles ! » –, collectif fondé dans les années 70 à Helsinki, et auquel Saariaho collabora), la flûtiste Camilla Hoitenga ou, plus récemment, la soprano Dawn Upshaw, ou encore le pianiste Emmanuel Ax. Kaija Saariaho a reçu les prix Carl von Siemens en 2001 et Grawemeyer en 2003. Parmi ses œuvres récentes, citons *Mirage*, pour soprano, violoncelle et orchestre, écrite pour Karita Mattila et Anssi Karttunen, créée Salle Pleyel avec l'Orchestre de Paris dirigé par Christoph Eschenbach en mars 2008 et reprise à Londres, Berlin et au Carnegie Hall de New York. L'ensemble Les Jeunes Solistes a créé en mai 2008 à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille *Écho!*, pour huit voix et

électronique, commande conjointe de l'Opéra de Paris et des Jeunes Solistes. *Laterna Magica*, pièce d'orchestre pour les Berliner Philharmoniker dirigés par Simon Rattle, a été créée en septembre 2009 à Berlin puis à Lucerne. Son troisième opéra, *Émilie*, a été créé par Karita Mattila à l'Opéra de Lyon en mars 2010, avant d'être repris à l'Opéra d'Amsterdam.

Biographies des interprètes

Leigh Melrose

Leigh Melrose est l'un des chanteurs les plus recherchés de la scène musicale contemporaine, ce dont témoignent les nombreuses créations mondiales auxquelles il a été invité à participer. Il s'est notamment distingué dans les versions de concert de *Belshazzars Feast* de William Walton et de *The Death of Klinghoffer* de John Adams, tous deux avec l'Orchestre Symphonique de la BBC, et dans la version télévisuelle de ce dernier ouvrage avec l'Orchestre Symphonique de Londres dirigé par le compositeur, ainsi que dans *Les Troyens* (Orchestre Symphonique de Londres sous la baguette de Sir Andrew Davis), *La Vida breve* de Manuel de Falla aux Proms de la BBC, *Canticles* de Benjamin Britten au Liceu de Barcelone, *Carmina Burana* avec l'Orchestre Symphonique de la Radio Télévision Irlandaise, et dans des récitals donnés au Queen Elizabeth Hall et au Wigmore Hall de Londres avec le pianiste Roger Vignoles. Il a récemment participé à la création mondiale de *On Conversing with*

Paradise d'Elliott Carter au Festival d'Aldeburgh sous la direction d'Oliver Knussen, dont l'enregistrement live pour Bridge Records a été nommé aux Gramophone Awards 2010 dans la catégorie « meilleur album de musique contemporaine ». Il s'était précédemment illustré dans le rôle-titre masculin de *Punch and Judy* de Harrison Birtwistle à Porto, dans *Ais* de Iannis Xenakis avec l'Orchestre Symphonique de la BBC aux Proms de Londres et au Festival de Berlin, et dans *The Martyrdom of St Magnus* de Peter Maxwell Davies au Festival de Saint-Magnus, en Écosse, dont le compositeur est lui-même l'initiateur. Pour la scène lyrique, il a notamment incarné Démétrius dans *A Midsummer Night's Dream* (La Monnaie), Escamillo dans *Carmen* avec l'Orchestre Symphonique de Birmingham, Figaro dans *Le Barbier de Séville* (New York City Opera), divers rôles dans *Death in Venice* (Liceu de Barcelone), Sid dans *Albert Herring* (Landestheater de Salzbourg, Opéra-Comique et Opéra de Rouen) et Junius dans *The Rape of Lucretia*, tous trois de Britten, pour l'English National Opera. La dernière saison nous aura permis de le voir interpréter Ned Keane dans *Peter Grimes* pour l'Opéra des Flandres et l'English National Opera, participer à la création mondiale de *Die Besessenen* de Johannes Kalitzke au Theater an der Wien, chanter le Deuxième Apprenti dans *Wozzeck* avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Esa-Pekka Salonen à Londres et à Paris, se produire en concert avec Vassili Petrenko à la tête du Philharmonique de Liverpool et avec

l'Orchestre de Cadaqués dans *Eight Songs for a Mad King* de Maxwell Davies. Pendant la présente saison 2010/2011, Leigh a fait ses débuts avec le London Sinfonietta dans *Maldon* de Michael Finnis et a retrouvé l'English National Opera pour interpréter Bormenthal dans la création britannique de *Dogs Heart* d'Alexandre Raskatov ; il a incarné Papageno dans *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Seattle et s'est produit en concert avec l'Orchestre de Cadaqués, dirigé par Sir Neville Marriner, dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven ainsi qu'avec le London Sinfonietta. Les saisons suivantes le verront à l'Opéra d'Oviedo, à l'English National Opera et au Landestheater de Salzbourg.

Jeanne-Marie Conquer

Née en 1965, Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de 15 ans le Premier Prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1985. Jeanne-Marie Conquer développe des relations artistiques attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui. Elle a en particulier travaillé avec György Kurtág, György Ligeti (pour le *Trio avec cor* et le *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*) et Ivan Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon la *Sequenza VIII* pour violon seul de Luciano Berio, *Pierrot lunaire* et l'*Ode à Napoléon* de Schönberg ainsi

qu'*Anthèmes* et *Anthèmes II* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a notamment été la soliste d'*Anthèmes II* au Festival de Lucerne en 2002, œuvre dont elle a assuré la création en Amérique latine à Buenos Aires en 2006, et du *Concerto pour violon* de György Ligeti pour son 80^e anniversaire en 2003 à la Cité de la musique (Paris). Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au Conservatoire Municipal W. A. Mozart (Paris 1^{er}) et au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Ludovic Morlot

Ludovic Morlot s'est vite imposé comme l'un des meilleurs chefs d'orchestre de sa génération. Il vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Seattle, où il prendra ses fonctions en septembre 2011 pour un premier mandat de six ans. Sur le continent nord-américain, la présente saison le verra faire ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Pittsburg et son retour à la tête de l'Orchestre Philharmonique de New York et de l'Orchestre Symphonique de Chicago pour une série de concerts. En Europe, la saison 2010/2011 sera pour lui l'occasion de diriger pour la première fois l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonique Tchèque, l'Orchestre de la NDR de Hambourg et l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, à la maison-mère ainsi qu'à l'Opéra-Comique. Il sera également

pour la première fois au pupitre des orchestres symphoniques de Sydney et de Melbourne et retournera à la tête du Philharmonique de Rotterdam et de l'Ensemble intercontemporain, dont il est un collaborateur régulier. Très engagé auprès de la jeunesse, Ludovic Morlot a dirigé l'Orchestre des Jeunes des Pays-Bas en tournée au mois de janvier 2010, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam. Par ailleurs, il s'est récemment produit avec les orchestres de Cleveland, de la Staatskapelle de Dresde, de la Tonhalle de Zurich, du Festival de Budapest ainsi que les philharmoniques de Stockholm et de Tokyo. La dernière saison l'a vu faire ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Londres et Anne-Sophie Mutter au Royal Festival Hall et en tournée en Allemagne. Il a collaboré avec d'éminents solistes, parmi lesquels Christian Tetzlaff, Gil Shaham, Renaud Capuçon, Lynn Harrell, Frank Peter Zimmermann, Emmanuel Ax et Jessye Norman. Ludovic Morlot entretient une relation étroite avec l'Orchestre Symphonique de Boston depuis 2001, année où il a obtenu une bourse Seiji Ozawa pour étudier à Tanglewood, et plus particulièrement depuis qu'il a été l'assistant de James Levine entre 2004 et 2007. Il a dirigé cette formation lors de nombreux concerts, tant à Boston qu'à Tanglewood, et a également été chef résident de l'Orchestre National de Lyon, dirigé par David Robertson, de 2002 à 2004. Après une formation de violoniste, Ludovic Morlot a étudié la direction d'orchestre à la Royal Academy of Music de Londres puis

obtenu une bourse Norman del Mar qui lui a permis de poursuivre sa formation de direction d'orchestre au Royal College of Music. Ludovic Morlot a été élu membre de la Royal Academy of Music en 2007 en reconnaissance de son importante contribution à la musique.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles techniques de génération du son. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions

de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. *Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris*

Flûte
Sophie Cherrier

Hautbois
Didier Pateau

Clarinettes
Alain Damiens
Jérôme Comte

Clarinette basse
Alain Billard

Basson
Paul Riveaux

Cors
Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompette
Antoine Curé

Trombone
Benny Sluchin

Percussions
Michel Cerutti
Gilles Durot
Samuel Favre

Piano
Sébastien Vichard

Violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diégo Tosi

Altos
Odile Auboin
Christophe Desjardins

Violoncelles
Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse
Frédéric Stochl

Chef assistant
Oliver Hagen

Musiciens supplémentaires

Percussions
Hélène Colombotti
Elisa Humanès

Harpe
Sarah Verrue

Violons
Nathalie Shaw
Virgile Demillac

Contrebasse
Axel Bouchaux

Et aussi...

> CONCERTS

SAMEDI 2 AVRIL, 20H

Karlheinz Stockhausen

Welt-Parlament

Arnold Schönberg

Drimal tausend Jahre

Friede auf Erde

Matthias Pintscher

She-cholat ahavath ani (création)

Accentus

Laurence Equilbey, direction

SAMEDI 9 AVRIL, 20H

Luigi Nono

No hay caminos, hay que caminar...

Andrej Tarkovskij

Luciano Berio

Sinfonia

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

The Swingle Singers

Jonathan Nott, direction

> CONCERT EN FAMILLE

SAMEDI 30 AVRIL, 11H

Scène ouverte

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

Clement Power, direction

> MUSÉE

**DIMANCHE 13 FÉVRIER,
DE 14H30 À 17H30**

L'Enfer au Musée !

Concert-promenade

**MARDI 22 ET MERCREDI 23 FÉVRIER,
DE 10H À 17H**

Enquête au Musée

Stage de vacances

Jeunes de 10 à 14 ans

> COLLÈGES

**LES MARDIS DU 1^{ER} MARS AU 21 JUIN,
DE 15H30 À 17H30**

Collège *La musique contemporaine*

Cycle de 20 séances

Les Collèges s'adressent aux mélomanes désireux d'approfondir leur culture musicale. Les musiques sont étudiées dans leur contexte historique et esthétique.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert,
nous vous proposons...

> **Sur le site Internet**

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans les
« Concerts » :

Graal Théâtre, version de chambre,
de **Kaija Saariaho** par l'Ensemble
intercontemporain, Kent Nagano
(direction) et Maryvonne Le Dizès
(violin) enregistré à la Cité de la
musique en 2007 • *Book of Hours*
pour 20 musiciens et électronique
de **Julian Anderson** par l'Ensemble
intercontemporain, Susanna Mälkki
(direction) enregistré en janvier
2008 • *What next?*, opéra en version
de concert d'**Elliott Carter** par
l'Ensemble intercontemporain,
Kent Nagano (direction) enregistré
le 7 novembre 2000

(Les concerts sont accessibles dans leur
intégralité à la Médiathèque de la Cité
de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers
pédagogiques » :

La musique américaine au XX^e siècle
dans les « Repères musicologiques »

> **À la médiathèque**

... d'écouter :

Graal Théâtre de **Kaija Saariaho**
par l'Orchestre de Chambre Avanti,
Hannu Lintu (direction) et John
Storgards (violin) • *Hommage à Elliott*
Carter par les solistes de l'Ensemble
intercontemporain, concert enregistré
à la Cité de la musique le 9 octobre
2008

... de lire :

Entretiens avec Elliott Carter par **Allen**
Edwards, **Charles Rosen**, **Heinz**
Holliger

L'Association est soucieuse de soutenir les actions favorisant l'accès à la musique à de nouveaux publics et, notamment, à des activités pédagogiques consacrées au développement de la vie musicale.

Les Amis de la Cité de la Musique/Salle Pleyel bénéficient d'avantages exclusifs pour assister dans les meilleures conditions aux concerts dans deux cadres culturels prestigieux.

Trois catégories de membres sont proposées avec des privilèges réservés :

Les Amis

- Un accès prioritaire à l'achat de places, 2 semaines avant l'ouverture de la vente aux abonnés,
- Un accès à une bourse d'échanges,
- Une newsletter par e-mail informant des événements importants de l'Association,
- Des places parmi les meilleures, pour tous les concerts, dans la limite des places réservées à l'Association,
- Une présentation en avant-première de la nouvelle saison.

Les Donateurs

- L'accès à des places de dernière minute (jusqu'à 48h avant le concert), dans la limite des places réservées à l'Association,
- 2 verres d'entracte offerts par saison,
- La participation aux cocktails organisés par l'Association,
- La possibilité d'assister à 1 ou 2 séances de travail d'orchestre,
- 4 entrées offertes au Musée de la musique.

Les Bienfaiteurs

- 2 places offertes par saison, à choisir parmi une sélection de concerts, dans la limite des places réservées à l'Association,
- 2 cocktails d'entracte offerts par saison,
- La mention de leur nom dans les brochures annuelles.
- 2 invitations aux vernissages des expositions temporaires du Musée de la musique.

Les Amis de la Cité de la musique | Salle Pleyel

Association loi 1901

Présidente : Patricia Barbizet | Contact : Marie-Amélie Dupont

252, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

ma.dupont@amisdelasallepleyeyel.com • Tél. : 01 53 38 38 31 • Fax : 01 53 38 38 01

N° Siren 501 242 960